La Valeur de la Capitale Érotique

Auteure: Laila Fariha Zein *)

RÉSUMÉ

Qu'on le veuille ou non, le capital érotique est désormais aussi valorisé que le capital économique et humain. Cela peut être aussi utile qu'un diplôme universitaire, en particulier pour les femmes.

Mots clés: capitale; érotique; sexuel

Avez-vous un capital érotique? Kim Kardashian l'a. David Beckham, Maria Sharapova et Cristiano Ronaldo l'ont. Zaskia Gotik en a même fait une carrière. L'avantage que le «capital érotique» peut apporter au marché du travail, notamment dans le sport, les arts, les médias et la publicité, est si grand qu'il l'emporte souvent sur les diplômes.

C'est un terme que Catherine Hakim a inventé pour désigner une combinaison nébuleuse mais cruciale d'attractivité physique et sociale. Correctement compris, le capital érotique est ce que les économistes appellent un «actif personnel», prêt à prendre sa place aux côtés du capital économique, culturel, humain et social. C'est juste (sinon plus) aussi important pour la mobilité sociale et le succès.

Le capital érotique va au-delà de la beauté en englobant le sex-appeal, le charme et les aptitudes sociales, la forme physique et la vivacité, la compétence sexuelle et les aptitudes à la présentation de soi telles que la peinture faciale, les coiffures, les vêtements et tous les autres arts de la parure. La plupart des études n'en capturent qu'un aspect: les photographies mesurent la beauté ou le sex-appeal, les psychologues mesurent la confiance en soi et les aptitudes sociales, les chercheurs en sexe interrogent sur les techniques de séduction et le nombre de partenaires. Pourtant, les femmes ont toujours excellé dans ce type d'art: c'est pourquoi elles ont tendance à être plus habillées que les hommes lors des soirées. Elles font plus d'efforts pour développer les «compétences générales» que sont le charme, l'empathie, la persuasion, le déploiement de l'intelligence émotionnelle et le «travail émotionnel». En effet, l'élément final du capital érotique est unique pour les femmes: avoir des enfants. Dans certaines cultures, la fécondité est un élément essentiel du pouvoir érotique de la femme. Et même si la fécondité féminine est moins importante en Europe du Nord (où les familles sont plus petites), la position dominante des femmes sur ce marché a

été renforcée au cours des dernières décennies par un phénomène très déploré: la sexualisation de la culture.

Depuis la révolution contraceptive des années 1960, des enquêtes menées dans le monde entier révèlent une augmentation spectaculaire des activités sexuelles, du nombre de partenaires et des variétés de sexe. Londres accueille désormais chaque année une foire érotique, mettant en valeur la nouvelle diversité de styles de vie et de goûts sexuels. Les recherches de l'Organisation mondiale de la santé montrent que les humains considèrent l'activité sexuelle comme essentielle à la qualité de vie - mais les hommes considèrent toujours que le sexe est plus important que les femmes. En effet, la demande mondiale fulgurante d'activités sexuelles de toutes sortes (y compris les rapports sexuels commerciaux, l'autoérotisme et les divertissements érotiques) a été beaucoup plus prononcée chez les hommes que chez les femmes. Le tourisme sexuel est essentiellement un loisir masculin, tandis que les magazines érotiques pour femmes échouent souvent.

Cela crée un effet qui devrait être familier à tout économiste: les lois de l'offre et de la demande valorisent le capital érotique des femmes, en particulier leur beauté, leur sex-appeal et leur compétence sexuelle. Cela se passe en Scandinavie ainsi que dans les pays méditerranéens, en Chine et aux États-Unis. Cette tendance se confirme même dans les pays sexuellement «libérés» tels que la Finlande et la France. Les hommes sont deux à dix fois plus susceptibles d'avoir des affaires, acheter de la pornographie, rechercher des clubs de lap-lap et des divertissements érotiques. Et les gains des filles d'appel peuvent dépasser les salaires dans presque toutes les professions, malgré des heures de travail réduites.

Comme le prétendent les féministes, il est vrai que certaines de ces relations peuvent être exploitantes. Et, dans une certaine mesure, le nouvel avantage des femmes est masqué par l'explosion des activités sexuelles chez les femmes et les hommes de moins de 30 ans, dont beaucoup considèrent maintenant que les rencontres nocturnes et les aventures nocturnes sont normales. Dans ce groupe d'âge, il existe une parité de libido, mais le déséquilibre revient chez les hommes de plus de 30 ans - des enquêtes menées dans le monde entier révèlent que les femmes de plus de 30 ans perdent progressivement leur intérêt pour les jeux érotiques.

Ceci est une réfutation implicite des penseurs féministes (telles que Sylvia Walby, Mary Evans, Monique Wittig ou plus récemment Kat Banyard) qui affirment que les hommes et les

femmes sont «égaux» dans leur intérêt sexuel, comme dans tout le reste. Ce n'est évidemment pas le cas. C'est pourquoi il n'est pas surprenant que certaines femmes utilisent le sexe et leur capital érotique de manière plus générale pour obtenir ce qu'elles veulent. Cela se produit aussi souvent que par le passé, comme l'illustre la négociation sexuelle quotidienne décrite dans le livre de 2009 de la thérapeute australienne Bettina Arndt, *The Sex Diaries*.

La sexualisation de la culture affecte la vie publique aussi bien que privée. La beauté, le sex-appeal, les compétences sociales et les arts de la présentation de soi ont de plus en plus de valeur, aidant à vendre des idées, des produits et des politiques. La culture populaire valorise tout particulièrement le capital érotique féminin: il suffit de regarder les groupes de garçons négligés et les groupes de filles brillants. Oui, les hommes avec un capital érotique élevé font mieux que ceux qui ne le font pas. Mais ce sont les femmes belles et élégantes qui ornent les publicités pour des produits de toutes sortes, des voitures aux détergents en passant par les hommes.

Les avantages économiques de l'attractivité physique et sociale peuvent être considérables, en particulier dans les domaines du marketing, des relations publiques, de la télévision, de la défense des droits devant les tribunaux, ainsi que pour les acteurs, chanteurs et danseurs. Mais c'est plus large que cela: les personnes qui travaillent dans les secteurs les mieux rémunérés du secteur privé sont plus attrayantes que celles des secteurs public et à but non lucratif. Les personnes grandes et attirantes sont plus susceptibles d'être employées dans des emplois professionnels, tels que ceux de juriste ou de banquier. Pour les laids et les brefs, la situation empire. Les personnes de bonne mine peuvent gagner de 10 à 15% de plus que les personnes de taille moyenne, qui à leur tour peuvent gagner de 10 à 15% de plus que les personnes ordinaires ou laides. Les grands gagnent plus que les courts; les obèses ont des gains de 10 à 15% inférieurs à la moyenne. L'analyse statistique montre que cette prime à la beauté ne concerne pas seulement des différences intelligemment déguisées en matière d'intelligence, de classe sociale ou de confiance en soi. Des études d'avocats révèlent qu'il existe toujours une prime d'attractivité dont la taille varie, mais qui n'est pas due à une discrimination de la part de l'employeur. Les plus attrayants gagnent 12% de plus que les moins attrayants et ont 20% plus de chances de nouer des partenariats dans leur entreprise, car ils attirent plus efficacement les clients.

En effet, il existe une différence de 25 points de pourcentage des revenus moyens entre les minorités peu attrayantes et attractives. Cet impact peut être aussi important que l'écart entre l'obtention d'un diplôme et l'absence de qualification - bien qu'il se situe bien en dessous de l'intelligence en tant que déterminant des résultats de la vie.

Curieusement, cela signifie que le capital érotique - s'il est perçu comme une richesse économique - est un atout particulièrement important pour les personnes ayant peu de capacités intellectuelles et de qualifications. Au Brésil, investir dans la chirurgie esthétique est considéré comme un moyen judicieux d'avancer dans une culture où l'aspect et la sensualité comptent. En Grande-Bretagne également, une enquête réalisée en 2009 auprès d'adolescentes a révélé qu'un quart pensent qu'il est plus important d'être belle que d'être intelligente.

Qu'on le veuille ou non, le capital érotique est désormais aussi valorisé que le capital économique et humain. Cela peut être aussi utile qu'un diplôme universitaire, en particulier pour les femmes.

*) Mademoiselle Laila Fariha Zein est Chef de l'Institut Pelantan Académie et Mademoiselle Zein Académie

Remarque:

Cet article est basé sur un discours prononcé sur le forum du Pelantan Institute le 30 mai 2019